



A LA RENCONTRE DE JEAN NISOT

Ingénieur-agronome, diplômé de la Faculté des Sciences agronomiques à Gembloux.

Spécialiste en pédologie, j'ai, au début de ma carrière, étudié les sols tropicaux du Congo (belge à l'époque) pour en déterminer la valeur, l'appropriation aux diverses cultures et les améliorations à y apporter éventuellement (voies d'accès, drainage, mesures antiérosives).

Après un court intermède, j'ai poursuivi ma carrière dans l'enseignement technique supérieur agricole de la Province de Hainaut (à Ath), faisant profiter les étudiants de mon expérience dans les pays chauds.

Entre-temps, j'ai été appelé à assurer un certain nombre de missions dans les pays du tiers monde, pour le compte d'abord de l'AIDAC – Association internationale de Développement et d'Action communautaires – ensuite, pour l'AADC – Association pour l'Action de Développement communautaire. Ces missions d'identification et/ou d'évaluation de projets de développement communautaire m'ont amené au Rwanda, au Bénin, en Corée du Sud, en Inde et aux Philippines. D'autres visites plus courtes ont permis d'élargir mes connaissances du milieu rural dans le tiers monde.

A citer également une expertise, d'assez longue durée, à Sumatra – Indonésie, où mon avis avait été demandé sur les sols d'une importante plantation destinée à exploiter le palmier à huile. Le projet prévoyait 10.000 ha de palmiers.

Liens avec l'AADC

Alors que j'étais enseignant à la Haute Ecole provinciale dans la section « coopération agricole internationale » qui a remplacé, après 1960, la « section coloniale », il m'a été proposé au début des années 80 de participer à une réunion à l'AGCD (Administration Générale de la Coopération au Développement) au cours de laquelle j'ai rencontré Pierre Rozen (alors Secrétaire Général de l'AIDAC - Association internationale de développement et d'action communautaires) et Monsieur Hody du SLCD (Service Laïque de Coopération au Développement). Il était une personnalité bien, voire très bien, implantée au sein du

personnel tant technique que diplomatique de l'Ambassade belge à Kigali. Serait-ce un ancien de l'administration coloniale? En tout cas, il ne s'est pas révélé comme étant un ingénieur agronome. C'est là qu'a germé l'idée d'un projet de marché public au Rwanda, plus précisément à Gisenyi. Nous avons pu acheminer les matières premières en partageant un container avec une autre association caritative et les travaux ont été réalisés par des entreprises locales. C'est la politique qui a été adoptée pour quasi tous les projets : construction par de la main-d'œuvre locale et mission de suivi annuelle pour vérifier la bonne exécution des

marchés. Le marché fut inauguré en grande pompe par le Président rwandais, Juvénal Habyarimana, et le Député permanent, Sylvain Dethier.

D'autres projets du même type eurent lieu dans les années suivantes : marchés publics à Kabaya, Ngororero et Kiramuruzi. Certaines inaugurations permirent la rencontre entre le Gouverneur de la Province de Hainaut d'alors, Monsieur Michel Tromont, avec le Président rwandais. Un projet d'amélioration de construction en terre cuite en préfecture de Gisenyi n'a pas vraiment abouti, de même que celui qui visait à soutenir la formation de jeunes menuisiers. En revanche, une autre réalisation est à souligner : la construction d'une maternité à Gisenyi. Grâce à du matériel récupéré à Charleroi via le Dr. Lucien Raynal, cette maternité, construite en 2 ans, a pu être équipée correctement pour le bien-être des femmes.

Via les colloques organisés par l'Association internationale de Développement et d'Action communautaires, des contacts furent noués avec des partenaires potentiels d'autres pays comme le Sénégal, l'Inde, la Corée du Sud, l'Égypte, les Philippines, le Bénin et le Cambodge. Grâce à ces collaborations entre Pierre Rozen (Secrétaire Général de l'AIDAC - Association internationale de développement et d'action communautaire - et fondateur de l'AADC - Association pour l'Action de Développement Communautaire -) et des personnalités comme Abdoulaye Sar (Sénégalais, membre du Bureau international du Scoutisme à Genève), Dr Lee (Corée du Sud), Dr Wale (Philippines), M. Ahouandjinou (Bénin),...de nouveaux projets ont vu le jour. Dans ce cadre, Pierre

Rozen me demandait de dessiner des plans lorsqu'il fallait construire un bâtiment, de rédiger des devis pour des matériaux et d'effectuer des missions de suivi.

C'est ainsi que j'ai effectué d'autres missions en Inde, en Corée du Sud, où j'ai participé à la construction d'un centre pour personnes handicapées : n'oublions pas que la guerre n'était pas si loin et que de nombreuses personnes y avaient été blessées. Ensuite, il y eut les Philippines avec un beau projet d'agroforesterie en collaboration avec la Silliman University. Tout ne se réalisera pas tout à fait comme prévu, sans doute à cause d'animosités locales, et nous avons ajouté un nouveau volet, plus social, à l'action (épicerie sociale dans les villages retirés, banque de buffles, volailles et porcs).

De façon plus générale, je considère que la grande majorité des projets fut une véritable réussite pour les bénéficiaires. A part le microcrédit qui, pour moi, ne peut fonctionner qu'avec un représentant sur place, et un projet de production de manioc en RDC avec le SLCD qui n'était pas adapté, toutes les autres réalisations de l'AADC ont permis d'améliorer la santé des villageois, leur vie quotidienne.

Ce qui est crucial aussi pour une coopération efficace, c'est de trouver le bon partenaire qui s'investit dans le projet. Il est, moins que jamais, nécessaire d'envoyer des coopérants sur place car ceux-ci se retrouvent vite en concurrence avec les diplômés locaux. Si l'on peut faire confiance au partenaire local, la mission de développement sera remplie.



anecdotes

** Lors d'une mission en Inde, j'ai pu constater l'importance des vaches sacrées : il ne faut surtout pas déranger une vache qui rumine en plein carrefour et les voitures, comme les camions, la contournent gentiment, au prix d'embouteillages renforcés ! C'est à voir !*

** Dans le cadre d'une mission au Bénin avec Lucien Ahouandjinou, j'ai vu que son chauffeur mettait de l'eau savonneuse dans le circuit hydraulique de l'embrayage pour le faire fonctionner !... Cela ne fonctionnait que quelques kilomètres...*

** Aux Philippines, j'ai pu constater une « normalisation des relations ». Je m'explique : lors de la première mission, j'ai été reçu avec tous les égards d'une haute personnalité. Mes hôtes craignaient mon arrivée et un contrôle des comptes (ce qui n'était d'ailleurs pas l'objet premier de mes missions, ce travail étant réalisé en Belgique par Madame Fasano). J'avais droit à une très belle chambre d'hôtel, avec vue sur l'océan et les cocotiers. (A noter que l'hôtel n'était pas payé par les bénéficiaires du projet mais pris en charge dans les frais de mission). La 2^{ème} année, on me proposa une petite chambre, à l'arrière du bâtiment. Après réclamation, on m'emmena à hauteur des feuillages des cocotiers et la 3^{ème} fois, avec Chantal Vandermeiren, nous avons été logés à l'arrière... Parallèlement, lors de la 1^{ère} visite, j'ai rencontré assez longuement le Président de l'Université. La 2^{ème} fois, ce fut la Vice-Présidente et, la 3^{ème} fois, je n'ai vu le Président qu'à notre souper de départ. C'est une attitude assez caractéristique des habitudes asiatiques.*



Mes valeurs :

Liberté d'action et de pensée.

Reconnaissons que, si tout n'est pas parfait dans notre pays, nous sommes quand même libres de faire et dire beaucoup de choses.



♥ *Ce qui m'enchante* : L'Europe, en espérant que ce projet aboutira vraiment un jour.

📖 *Livres à recommander* : J'ai apprécié 3 ouvrages agronomiques en « leur temps ». En effet, ces livres ne sont pas récents mais il faut remarquer que, à la période des décolonisations, peu d'ouvrages, plus récents, ont été édités. D'autre part, ces 3 livres ont pour auteurs de vrais spécialistes ayant accumulé expériences et connaissances au cours de longues carrières.

- 1) Van den Abeele et Vandenput
Les principales cultures d'Afrique centrale – 4^{ème} édition, publié chez Casterman (version expurgée d'un vocabulaire colonial)
- 2) F. Jurion et J. Henry
De l'agriculture itinérante à l'agriculture intensifiée - I.N.E.A.C, 1967, Weissenbuch-Bruxelles
- 3) Ochse, Soule, Dijkman & Wahlburg
Tropical and subtropical agriculture – 2 volumes, Macmillan, New York, 1961, Reissue 1967.

Il s'agit d'auteurs néerlandais relatant les connaissances des Indes néerlandaises.